

## DOSSIER

## Les services de proximité pour la pérennité et le développement social et territorial des villages : le cas de la MRC du Fjord-du-Saguenay

Suzanne Tremblay<sup>a</sup>DOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v34n2.1963>

**RÉSUMÉ.** Ce texte présente les résultats d'une recherche sur les services de proximité réalisée dans six villages de la municipalité régionale de comté (MRC) du Fjord-du-Saguenay. Les résultats sont analysés sous l'angle du développement social et territorial. Les liens entre la dévitalisation et le maintien de services de proximité dans les municipalités rurales ressortent également dans cette étude. La situation des services de proximité de ces dernières apparaît illustrative de celle des autres municipalités rurales de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean et même de l'ensemble des régions du Québec.

**Mots clés :** Services de proximité, ruralité, développement social, développement territorial, dévitalisation

**ABSTRACT.** This text presents the results of a research on proximity services carried out in six villages of the Fjord-du-Saguenay regional county municipality. The results are analyzed in relation to the social and territorial development. The links between devitalization and the maintenance of proximity services in rural municipalities are also highlighted. The situation of proximity services in the municipalities studied appears illustrative of other rural municipalities in the Saguenay-Lac-Saint-Jean region, and even in all regions of the province of Quebec.

**Key words:** Local services, rurality, social development, territorial development, devitalization

### Introduction

La question du maintien des services de proximité dans les villages du Québec revient dans l'actualité depuis plusieurs années déjà. En effet, les enjeux autour de la fermeture de l'école, de l'église, du guichet de caisse populaire ou même de l'épicerie dans les villages font régulièrement les manchettes dans les chroniques des médias régionaux.

Ce texte s'inspire d'une recherche réalisée à la demande des dirigeants de la municipalité régionale de comté (MRC) du Fjord-du-Saguenay, dans la région administrative du Saguenay-Lac-Saint-Jean, sur la situation de l'accessibilité des services de proximité dans six villages de cette MRC (Tremblay et collab., 2024)<sup>1</sup>.

<sup>a</sup> Professeure à l'Université du Québec à Chicoutimi, Groupe de recherche et d'intervention régionales, Centre de recherche sur le développement territorial et Centre de recherche sur les innovations sociales

Dans un premier temps, nous présenterons des définitions de services de proximité, puis la problématique des services de proximité dans les villages québécois et dans la MRC du Fjord-du-Saguenay en lien avec la dévitalisation des territoires. Par la suite, le cadre d'analyse sur le développement territorial et le développement social ainsi que la méthodologie utilisée pour la recherche seront présentés. Suivront les résultats de la recherche avec le cas de la MRC du Fjord-du-Saguenay et des six villages étudiés. Il sera particulièrement question des services de santé, des services sociaux et d'éducation; des services municipaux et des organismes communautaires; et, finalement, des commerces et autres services de proximité. Une synthèse et une analyse termineront l'article.

## 1. Définition : les services de proximité

La notion de services de proximité a évolué au fil du temps et peut être appréhendée selon plusieurs définitions (Morin et Rochefort, 2003; Rochefort, 2004; Simard, 2006, 2021; Gouvernement du Québec, 2024). Dans les années 1990, certains auteurs (Laville, 1992; Morin et Rochefort, 2003) définissaient les services de proximité en lien avec l'économie sociale et solidaire. Dans cette définition, les services de proximité devaient répondre « à un besoin d'utilité social, impliquant une relation forte entre le prestataire et le bénéficiaire » (Rochefort, 2004, p. 1). Ces services étaient offerts par des organismes de l'économie sociale (des OBNL) sur de petits territoires, par exemple des quartiers ou des villages. D'ailleurs, dans cette perspective, Rochefort a cherché à élaborer une typologie des services de proximité autour des caractéristiques suivantes : une demande de service issue de l'empowerment collectif, par des organismes communautaires, et qui repose sur l'hybridation des ressources marchandes et non marchandes avec la création d'emplois durables et le recours au bénévolat (Rochefort, 2004).

Simard (2006, 2021) a décrit les services de proximité selon leurs fonctions dans les territoires où ils se trouvent. Il décline quatre fonctions aux services de proximité, soit une fonction utilitaire afin de répondre aux besoins des populations; une fonction identitaire liée à l'appartenance aux services; une fonction intégrative liée à la cohésion sociale et à la présence du capital social dans une communauté; et, finalement, une fonction liée au développement territorial. Dans cette déclinaison, les services de proximité ont pour fonction non seulement de répondre aux besoins de base des populations locales (épicerie, dépanneur, etc.), mais aussi aux besoins en santé, en éducation et autres. Ces services jouent aussi un rôle de liant pour les membres des communautés villageoises ou d'un quartier urbain. C'est le cas notamment de l'école ou de l'église, qui tiennent un rôle dans l'appartenance et dans l'identification au territoire d'un village et même d'un quartier urbain (Tremblay, 2021).

Le maintien des services de proximité dans les territoires relève aussi d'un capital social qui doit être présent dans les villages puisque ces services doivent souvent être soutenus par les communautés pour assurer leur continuité. Enfin, comme l'écrit Simard (2006), les services de proximité ont également une fonction pour assurer le maintien du développement territorial des villages, comme nous le verrons d'ailleurs dans les résultats de l'étude présentée.

En 2024, la notion de services de proximité s'est encore élargie. Selon la définition donnée par le gouvernement du Québec (2024), les services de proximité peuvent être offerts par l'ensemble des acteurs sociaux présents sur un territoire, qu'ils soient privés, publics ou communautaires. La définition suivante propose une définition élargie des services de proximité :

Les services de proximité sont un ensemble de services généraux, spécifiques et spécialisés adaptés aux besoins de la population. Ils peuvent être offerts par un organisme public, privé ou communautaire. Les services de proximité permettent un meilleur accès aux ressources d'aide disponibles. (Gouvernement du Québec, 2024)

En concordance avec ces définitions, le tableau 1 présente une liste diversifiée, mais non exhaustive de services de proximité. Plusieurs de ces services ont été recensés lors des entrevues individuelles et des groupes de discussion réalisés pour la recherche sur la MRC du Fjord-du-Saguenay et dans les écrits sur le sujet.

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dépannage alimentaire</li> <li>• Comptoir vestimentaire</li> <li>• Aide au logement</li> <li>• Cuisine collective/préparation alimentaire pour vente ou distribution</li> <li>• Repas communautaire</li> <li>• Jardin collectif ou communautaire</li> <li>• Écoute, soutien et accompagnement</li> <li>• Cours d’alphabétisation</li> <li>• Éducation populaire</li> <li>• Poste d’essence</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aide aux devoirs</li> <li>• Service de transport et d’accompagnement</li> <li>• Aide à la violence conjugale/dépendance</li> <li>• Soutien aux familles</li> <li>• Clinique de santé</li> <li>• École du village ou du quartier</li> <li>• Épicerie ou dépanneur du village ou du quartier</li> <li>• Caisse populaire</li> <li>• Bureau de poste</li> <li>• Église</li> </ul>
--	---

Tableau 1 – Services de proximité dans les milieux ruraux  
Sources : Rochefort (2004), Simard (2006, 2021), Gouvernement du Québec (2024) et Tremblay et collab. (2024)

## 2. Problématique : la situation des services et des commerces de proximité dans les villages québécois et le cas de la MRC du Fjord-du-Saguenay

La présence des services et des commerces de proximité dans les villages québécois est semble-t-il en voie d’érosion dans les années 2020. Au chapitre des seuls commerces de proximité, selon les données compilées par l’Institut de la statistique du Québec, la proportion des municipalités québécoises de moins de 1000 habitants qui n’ont plus de commerces de proximité sur leur territoire est passée de 11,6 % en 2006 à 20,7 % en 2023 (ISQ, 2025b). Ce sont donc 97 municipalités en 2023 qui n’avaient plus de commerce de proximité sur leur territoire. Les régions administratives du Bas-Saint-Laurent, de l’Estrie, de l’Abitibi-Témiscamingue et de Chaudière-Appalaches sont les plus touchées par cette réalité.

Cependant, la question des services de proximité va au-delà des commerces et s’étend à plusieurs autres domaines et services, comme nous l’avons vu précédemment. Les services des caisses populaires Desjardins sont de moins en moins présents dans les villages et de nombreuses fermetures de guichets ont eu lieu au cours des dernières années. À cela, il faut ajouter l’érosion des services médicaux (fermeture de cliniques médicales et de centres locaux de services communautaires [CLSC]), des services éducatifs (fermeture des dernières écoles de village) et des églises.

### *Étude de cas : six villages de la MRC du Fjord-du-Saguenay*

La problématique de la recherche présentée dans ce texte porte spécifiquement sur l’accessibilité aux services de proximité dans les villages de la MRC du Fjord-du-Saguenay. L’étude a porté sur six municipalités de cette MRC, soit deux villages par réseau local de santé (RLS) présent sur le territoire de la MRC. Ces municipalités sont Saint-Ambroise et Saint-Charles-de-Bourget pour le RLS de Jonquière, Saint-David-de-Falardeau et Sainte-Rose-du-Nord pour le RLS de Chicoutimi et Rivière-Éternité et Ferland-et-Boilleau pour le RLS de la Baie.

Dans le contexte de ces municipalités rurales, des éléments comme la faible population, la distance du village par rapport aux villes et l'absence de certains services de base (p. ex., transport en commun, commerce d'alimentation, clinique de santé, groupe d'entraide pour les personnes en situation de pauvreté, centre communautaire ou de loisirs, guichet automatique, bureau de poste, etc.) créent des défis liés à l'accessibilité des services de proximité.

Ces phénomènes sont reliés à la notion de dévitalisation, qui affecte plusieurs villages de la MRC du Fjord-du-Saguenay. En effet, la dévitalisation des communautés se caractérise non seulement par des indicateurs socioéconomiques et de vitalité économique en bas de la moyenne<sup>2</sup>, mais aussi par une difficulté à assurer la présence et la continuité des services de proximité dans un territoire donné (Vachon, 2011; Dugas, 2014, Tremblay, 2021).

D'ailleurs, la proportion des municipalités de moins de 1000 habitants qui n'ont pas de commerce de détail fait partie des indicateurs de l'occupation et de la vitalité des territoires (ISQ, 2025b). La dévitalisation touche au manque de vitalité des villages, laquelle vitalité se caractérise notamment par le capital social (Putnam, cité dans Jenson, 1998; Palard, 2009) présent dans la communauté.

Cependant, il faut noter que la dévitalisation n'est pas un phénomène statique et qu'il peut y avoir divers degrés et phases dans le processus. De plus, il ne s'agit pas d'un phénomène irréversible; la prise en main des communautés par la revitalisation intégrée (St-Germain, 2013; Tremblay, 2014b, 2021) peut s'avérer une approche à mettre en œuvre afin d'inverser la tendance à la dévitalisation selon le contexte spécifique sur les plans social et économique de chacune des communautés.

En 2020, dans la MRC du Fjord-du-Saguenay, quatre municipalités se situaient dans les quatrième et cinquième quintiles pour la vitalité économique : Bégin, L'Anse-Saint-Jean, Petit-Saguenay et Rivière-Éternité (ISQ, 2023). La municipalité de Sainte-Rose-du-Nord avait un indice négatif, mais elle se situait tout de même dans le troisième quintile.

L'intention de la recherche était de comprendre les facteurs favorisant ou défavorisant l'utilisation et la mise en place des services pour les populations et pour les communautés situées sur le territoire de la MRC, selon l'offre et l'utilisation des services (internes et externes) de proximité, incluant les services sociaux et de santé.

La recherche visait aussi à dépasser la seule liste des services disponibles et d'organismes prestataires. Elle avait pour objectif la compréhension et la caractérisation d'une situation spécifique, soit de mieux connaître l'état de la couverture et de l'utilisation des services de proximité disponibles pour une population vivant en milieu rural. Ces informations permettent de mieux appréhender les enjeux de la dévitalisation en milieu rural.

### **3. Cadre d'analyse : le développement territorial et social des communautés rurales**

Le cadre d'analyse déployé dans cette recherche est celui du développement territorial (Jean, 2008; Torre, 2015, 2018), du développement social (Tremblay, 2014a) et de la revitalisation sociale et intégrée (St-Germain, 2013; Tremblay, 2021). D'autres concepts d'analyse ont également été mis à contribution, notamment le concept de capital social (Putnam, cité dans Jenson, 1998; Palard, 2009). Ces théories et concepts se définissent de la façon suivante.

### 3.1 Développement territorial

La notion de développement territorial selon Bruno Jean (2008) a émergé dans les années 2000. Elle permet de mieux comprendre les interactions entre les territoires ruraux ou urbains et la volonté des acteurs sociaux dans la mise en œuvre de ce développement.

Dans le même sens, Torre (2018) a décrit comment se fabrique le développement territorial avec les différents acteurs du milieu : « Productions collectives, résultant des actions d'un groupe humain, avec ses citoyens, ses dispositifs de gouvernance et son organisation, les territoires ne sont pas seulement des entités géographiques » (p. 1047).

Dans cette optique, le développement territorial insiste donc sur les liens entre les acteurs sociaux et les territoires, qui s'incarnent avant tout dans cette approche comme une construction sociale. Le développement territorial intègre à la fois les dimensions géographique, économique et sociale du développement (Torre, 2015, 2018).

### 3.2 Développement social

Le développement social a fait l'objet de plusieurs contributions et définitions. Pour les fins de cette recherche, l'approche de développement social mise en exergue est celle qui insiste sur la dimension territoriale en énonçant que celui-ci doit permettre de restructurer le tissu social et économique des communautés par la mobilisation des politiques publiques et par la prise en compte des problèmes sociaux (Denieuil et Laroussi, 2006) afin d'œuvrer à la revitalisation des milieux ruraux et urbains. Dans cette approche du développement social, les activités économiques sont considérées comme une dimension du social et comme une source de développement social des communautés (Lévesque et collab., 2002; Tremblay, 2014a, 2014b).

### 3.3 Revitalisation intégrée

La notion de dévitalisation est souvent accolée à celle de la revitalisation sociale et intégrée, qui permet d'élargir le concept de revitalisation en ajoutant la dimension sociale (Tremblay, 2014b). Ainsi, la revitalisation intégrée propose d'assurer le renouveau des territoires non seulement sur les plans de l'aménagement et de l'économie, mais aussi sur le plan social. Elle permet de relier la revitalisation à l'amélioration des conditions socioéconomiques des populations vivant dans les territoires dévitalisés. En effet, dans la perspective de la revitalisation intégrée, le bien-être des communautés est à l'avant-plan.

De plus, la revitalisation intégrée suppose la participation et l'engagement des communautés devant les manifestations de la dévitalisation. Les acteurs de la communauté doivent mettre en œuvre des initiatives afin de redonner de la vitalité au territoire tant sur le plan social qu'économique. Enfin, la revitalisation intégrée peut aussi être reliée à plusieurs approches de développement, dont celle du développement social (St-Germain, 2013).

### 3.4 Capital social

La notion de capital social a été théorisée par plusieurs auteurs (Bourdieu, 1980; Putnam, cité dans Jenson, 1998; Palard, 2009). Elle revêt plusieurs sens, parfois en lien avec le réseau social des individus (Bourdieu, 1980); parfois en lien avec les réseaux et les normes qui se déploient dans les communautés (Putnam, cité dans Jenson, 1998). Selon Putnam, la notion de capital social fait référence aux capacités d'une communauté à mettre en place des réseaux de participation (acteurs institutionnels et non institutionnels). Dans cette perspective, le capital social est à la source de la création d'activités sociales et économiques.

En effet, le capital social est basé notamment sur la sociabilité qui se tisse au sein des groupes et qui permet aux petites communautés des villages ruraux de créer et d'entretenir des lieux de sociabilité et de mettre en œuvre des projets pour répondre aux besoins des communautés. Par exemple, dans les villages étudiés pour cette recherche, les organisations sociales, municipales et civiques structurent la vie sociale et communautaire des territoires. Elles en constituent le capital social puisqu'elles permettent aux habitants de développer des projets et de tisser la trame des communautés en densifiant le tissu social (Tremblay, 2021).

Ces quatre notions conjuguées les unes aux autres permettent de comprendre comment s'effectuent la création et le maintien des services de proximité dans les villages étudiés. Le capital social présent dans les milieux ruraux rend possible la prise en main des communautés pour la mise en œuvre du développement social et territorial, lequel développement s'incarne notamment par la présence des services de proximité. La création et la pérennité de ces services permettent de contrer la dévitalisation et, à l'inverse, d'assurer la revitalisation intégrée des territoires.

### 3.5 Caractéristiques du territoire de la MRC du Fjord-du-Saguenay

Le territoire actuel de la MRC du Fjord-du-Saguenay résulte de la réorganisation municipale et territoriale des villes fusionnées au Saguenay en février 2002 (Simard et Gauthier, 2004; Proulx, 2011; Simard et collab., 2011), c'est-à-dire qu'elle occupe tout l'est du territoire de la région administrative du Saguenay-Lac-Saint-Jean et encercle complètement le territoire de Saguenay.

Le territoire de la MRC est peu occupé; la population totale de 24 092 habitants en 2022 (ISQ, 2023) est répartie sur 3 540 km<sup>2</sup> des 44 004 km<sup>2</sup>. C'est donc l'équivalent de 8 % de la superficie de la MRC qui est habitée de manière permanente (MRC du Fjord-du-Saguenay, 2024). Malgré une hausse, la population de la MRC demeure vieillissante, même si elle se démarque du reste de la région par un pourcentage de citoyens de plus de 65 ans moins élevé (21,4 %) que le taux régional (25,2 %).

L'organisation territoriale de la MRC est complexe. D'une part, parmi ses 13 municipalités, 7 ont une frontière commune avec un arrondissement de Saguenay, qui se situe au cœur du territoire. D'autre part, les barrières naturelles comme le fjord du Saguenay et la rivière Saguenay scindent littéralement le territoire en deux grandes entités géographiques (MRC du Fjord-du-Saguenay, 2024).

Les divisions administratives ajoutent à la complexité du territoire. Par exemple, pour les services sociaux et de santé, la MRC du Fjord-du-Saguenay est répartie selon trois réseaux locaux de santé (RLS) : Chicoutimi, Jonquière et La Baie, du nom des anciennes municipalités fusionnées. Chacun de ces RLS a comme mission d'assurer l'accès à divers services sociaux et de santé dans leur réseau de proximité (MSSS, 2017).

## 4. Méthodologie : recherche qualitative

### 4.1 Collecte de données

Cette recherche sur les services de proximité est essentiellement qualitative. Les données ont été collectées à l'aide d'entrevues qualitatives individuelles (n=23, 4 entrevues par village étudié) avec des résidents. Parmi les personnes répondantes, on retrouve des individus œuvrant à la vie sociale, politique ou économique des villages soit à titre d'élus municipaux, d'intervenants ou de bénévoles dans un organisme offrant des services dans les villages à l'étude.

De plus, trois groupes de discussion ont été réalisés avec des personnes intervenantes œuvrant dans ces municipalités (n=17), soit des acteurs sociaux et des personnes œuvrant dans les organisations publiques, communautaires et privées offrant des services sociaux et de santé et couvrant les trois RLS sur le territoire de la MRC.

## 4.2 Échantillonnage

L'échantillonnage a été fait selon la méthode dite boule de neige ou en cascade (Pires, 1997). Le recrutement des informateurs et informatrices, tant pour les groupes de discussion que pour les entrevues individuelles, a été effectué parmi la population des villages étudiés, les usagers des services et les acteurs sociaux en présence. De plus, leur recrutement a été fait avec le souci de diversifier les types de répondants dans l'échantillon. Ainsi, il a été effectué par les moyens traditionnels accessibles, soit le bouche-à-oreille, les réseaux sociaux (p. ex., Facebook), les annonces publiques dans les médias locaux, etc.

## 4.3 Thèmes abordés

Les thèmes abordés dans le canevas d'entrevue (Tremblay et collab., 2024) portaient notamment sur les besoins des citoyens, des usagers et des organisations; sur les services offerts dans la communauté; sur les difficultés d'accès aux services; et sur les ressources nécessaires pour faciliter l'accès aux services.

## 4.4 Traitement des données

Pour l'analyse des données, les entrevues qualitatives ont été transcrites, codifiées et traitées à l'aide du logiciel d'analyse qualitative NVivo. La codification thématique est liée aux thèmes de la recherche sans catégorie prédéfinie, selon une approche inductive, où les thèmes s'imposent au fil du discours des informateurs (Sabourin, 2009; Paillé et Mucchielli, 2012). Enfin, cette recherche a obtenu la certification éthique du Comité d'éthique de la recherche de l'UQAC.

## 5. Résultats

Les résultats sont exposés selon trois grands thèmes, où l'on retrouve les différents types de services de proximité regroupés : les services de santé, les services sociaux et d'éducation; les services municipaux et des organismes communautaires; et les commerces et autres services de proximité.

Pour bien comprendre les données présentées aux tableaux 2, 3 et 4, il faut noter que celles-ci proviennent des entrevues qualitatives et des groupes de discussion réalisés en 2022, ainsi que de divers documents municipaux, de sites Internet et d'articles de médias électroniques et de journaux.

### 5.1 Santé, services sociaux et éducation

Le tableau 2 présente les données pour les six villages étudiés dans les domaines de la santé, des services sociaux et de l'éducation.

Services/ organismes/ institutions	Saint-David- de-Falardeau	Sainte- Rose-du- Nord	Saint- Charles-de- Bourget	Saint- Ambroise	Rivière- Éternité	Ferland-et- Boilleau
École	X	X	X	X	X	X
Église		X	X	X	X	X
Médecin						
Infirmier·ère	X			X		X
Pharmacie	X			X		
Dentiste				X		
Services sociaux	X			X	X	
Vaccination				X		X
CLSC						
Soins à domicile				X	X	X
Autres soins	X			X		X

Tableau 2 – Services de proximité en santé, services sociaux et éducation dans les villages étudiés en 2022  
Source : Tremblay et collab. (2024)

D'abord, dans le domaine de la santé et des services sociaux, la situation est similaire dans les trois territoires des RLS de Chicoutimi, Jonquière et La Baie et des six villages étudiés. Depuis la pandémie de COVID-19, les points de service des CLSC sont fermés, sauf celui de L'Anse-Saint-Jean, et ce sont des organismes communautaires ou des commerces privés (p. ex., les pharmacies ou les cliniques médicales) qui offrent les services de santé. Il apparaît que ce sont les secteurs communautaires et privés qui sont devenus les principaux prestataires de services de santé dans les villages de la MRC du Fjord-du-Saguenay puisque les services des agences de l'État sont quasi absents de ce territoire (voir tableau 2).

De plus, on constate que les services des organismes communautaires et des établissements privés qui sont installés dans les plus grandes municipalités comme Saint-Ambroise, L'Anse-Saint-Jean et Saint-Honoré s'étendent aux villages avoisinants. Ils agissent comme de petits pôles de services qui permettent aux villages voisins d'accéder à des services communautaires et privés dans le domaine de la santé et des services sociaux. Cependant, certaines municipalités qui sont plus excentrées par rapport aux pôles de services des plus grandes municipalités apparaissent plus délaissées, notamment celles de Sainte-Rose-du-Nord et de Ferland-et-Boilleau. La situation de Sainte-Rose-du-Nord est particulièrement préoccupante puisqu'il y a de moins en moins de services et que la population y est particulièrement vieillissante. En effet, près du tiers de la population (32 %) a plus de 65 ans. Ainsi, les informateurs rencontrés se sentent laissés à eux-mêmes et certains se considèrent au bout de la ligne, comme le rapporte une personne interviewée à Sainte-Rose-du-Nord :

On est comme des oubliés. On est comme perdus. Vraiment, on est complètement à l'autre bout de la ligne, nous autres. (Entrevue n° 6, Tremblay et collab., 2024, p. 40)

Cette citation reflète bien le sentiment d'abandon décrit par les personnes interviewées devant l'absence de services de proximité dans ce village.

Dans le secteur de l'éducation, la situation apparaît meilleure puisque les écoles des six villages étudiés sont en fonction et font la fierté de leur communauté. Selon les personnes interviewées, les écoles sont un facteur d'attraction et de rétention des familles. Plusieurs de ces écoles ont des projets pédagogiques particuliers axés sur le plein air et la nature. Cependant, certaines sont en situation de fragilité en raison du petit nombre d'élèves qui les fréquentent. C'est le cas notamment de l'école de Rivière-Éternité et de celle de Sainte-Rose-du-Nord.

Le maintien des écoles primaires dans les milieux ruraux apparaît extrêmement important puisqu'elles sont le symbole de la vitalité des villages. En effet, lorsque l'école d'un village ferme, c'est souvent le début de la spirale de la dévitalisation qui s'enclenche. D'autres études, (Tremblay, 2021, 2024), ont montré qu'avec les pertes des services et la décroissance de la population, il devient difficile pour un milieu de retenir les familles et d'en attirer de nouvelles.

En ce qui concerne les églises, seule l'église de Saint-David-de-Falardeau a été démolie. Les églises sont encore en fonction dans les autres villages, mais, la pratique religieuse étant déclinante, les perspectives apparaissent sombres quant à l'entretien et à la conservation des bâtiments religieux. La situation des églises dans ces municipalités rurales est similaire à celle de plusieurs autres bâtiments religieux dans les villages de l'ensemble du Québec, qui doivent faire face à des coûts importants pour la rénovation et pour l'entretien (Ducas, 2022).

## 5.2 Services municipaux et des organismes communautaires

Le tableau 3 présente les services municipaux et des organismes communautaires dans les villages à l'étude.

Services/ organismes	Saint- David-de- Falardeau	Sainte- Rose-du- Nord	Saint- Charles- de-Bourget	Saint- Ambroise	Rivière- Éternité	Ferland-et- Boilleau
Popote roulante				X	X	X
Cuisine collective				X	X	X
Covoiturage	X	X		X	X	
Transport en commun/adapté			X	X	X	X
Maison des jeunes	X		X	X		
Centre communautaire ou de loisirs	X	X	X	X	X	X
Bibliothèque	X	X	X	X	X	
Garderie en milieu familial	X		X		X	X
CPE	X	X		X		
Résidence pour aînés	X			X		
HLM	X	X	X	X	X	
Organismes communautaires et groupes sociaux	X	X	X	X	X	X
Jardin communautaire			X	X	X	X
Parc	X	X	X	X	X	X
Aréna	X			X		
Patinoire	X	X	X	X	X	X
Journal local		X	X	X	X	X
Autres	X	X	X	X	X	

Tableau 3 – Services municipaux et communautaires dans les villages étudiés en 2022  
Source : Tremblay et collab. (2024)

À la lecture de ce tableau, on constate que les municipalités sont assez bien dotées en services municipaux et en infrastructures de loisirs et de sports. Les municipalités apparaissent très présentes pour desservir leurs citoyens et pour leur offrir le plus de services possible dans la mesure de leurs moyens et de leurs capacités. Celles plus peuplées, comme Saint-Ambroise, offrent un plus large éventail de services et d'équipements pour répondre aux besoins de leur population.

De plus, les services municipaux peuvent avoir un effet de rayonnement sur les villages voisins, qui bénéficient de ces services. C'est le cas de Saint-Ambroise, dont les services s'étendent aux villages de Saint-Charles-de-Bourget, de Bégin et même de Shipshaw à l'occasion, et ce, malgré la fusion de Shipshaw avec Saguenay. C'est également le cas de L'Anse-Saint-Jean, dont certains services s'étendent dans les villages avoisinants de Petit-Saguenay, de Rivière-Éternité, de Saint-Félix-d'Otis et parfois de Ferland-et-Boilleau. Dans les plus petites municipalités, les services municipaux apparaissent comme une préoccupation importante pour les élus locaux.

Ce qui ressort de façon importante du tableau 3, c'est le rôle joué par les organismes communautaires dans le domaine du développement social, de la santé et des services sociaux, particulièrement depuis la pandémie du coronavirus en 2020. Les organismes communautaires, notamment par les centres communautaires multiservices, ont pris le relais pour offrir plusieurs services médicaux et sociaux.

Parmi ceux-ci, on retrouve les services courants de médecine (vaccination, prises de sang, prises de tension artérielle et autres), mais aussi d'autres types de services (popotes roulantes, transport et accompagnement pour les rendez-vous médicaux, soutien et écoute pour les personnes et les familles en difficulté, soins à domicile, etc.).

En plus de ces services, il faut noter les activités des groupes comme la FADOQ, les maisons de jeunes, la Société de Saint-Vincent de Paul, etc., qui offrent des activités sociales et récréatives pour les jeunes et pour les aînés ainsi que de l'aide matérielle pour les personnes en situation de pauvreté. Les centres communautaires multiservices sont présents à Falardeau, à Saint-Ambroise, à Saint-Honoré, à Ferland-et-Boilleau et à L'Anse-Saint-Jean, avec l'organisme Groupe d'action communautaire de L'Anse-Saint-Jean, Petit-Saguenay, Rivière-Éternité et Sagard (APRS), qui dessert le Bas-Saguenay.

Comme le montre le tableau 3, les services de popote roulante, les cuisines collectives, les maisons des jeunes, les CPE, et les centres communautaires jouent un rôle incontournable pour l'offre des services sociaux et de santé. Comme mentionné précédemment, avec la fermeture des points de service des CLSC depuis la pandémie, les services médicaux reposent en grande partie sur ces organismes communautaires.

### 5.3 Commerces et autres services de proximité

Le tableau 4 présente les données sur les commerces et les autres services de proximité dans les villages étudiés.

Services/ organismes	Saint- David-de- Falardeau	Sainte- Rose-du- Nord	Saint- Charles- de-Bourget	Saint- Ambroise	Ferland- et- Boilleau	Rivière- Éternité
Salon de coiffure	X			X	X	X
Épicerie				X		X
Dépanneur	X			X	X	
Commerce	X	X	X	X	X	X
Café		X	X	X		
Bar	X	X	X	X		
Restaurant	X	X	X	X	X	
Caisse populaire	X			X		
Bureau de poste	X	X	X	X	X	X
Garage et poste d'essence	X		X	X	X	X
Auberge et motel	X	X	X	X		X
Entraide (informelle) entre résidents	X	X	X	X	X	X
Internet	X	X	X	X	X	X
Autres	X	X	X	X	X	X

Tableau 4 – Commerces et autres services de proximité dans les villages étudiés en 2022  
Source : Tremblay et collab. (2024)

La situation des commerces et des services de proximité montre une certaine érosion depuis les dernières années. Les services de base comme l'épicerie, le dépanneur et le poste d'essence ne sont plus nécessairement assurés dans tous les villages. Encore là, certaines municipalités comme Saint-Ambroise, Saint-Honoré et L'Anse-Saint-Jean font office de petits pôles commerciaux dont les services et commerces s'étendent aux localités voisines. En effet, on retrouve dans certaines des municipalités étudiées de petites épiceries qui ont davantage l'allure d'un dépanneur ou encore des dépanneurs qui font office de petite épicerie.

Trois des six villages étudiés n'ont plus ni dépanneur ni épicerie sur leur territoire (Ferland-et-Boilleau depuis 2023, Saint-Charles-de-Bourget et Sainte-Rose-du-Nord). Certaines municipalités, dont Saint-David-de-Falardeau, ont un projet d'épicerie coopérative. Cependant, la mise en œuvre d'un tel projet est longue et assez complexe, si l'on en croit certains élus locaux. Les restaurants, les cafés et les auberges sont en fonction surtout pendant l'été puisqu'ils sont principalement liés au tourisme. C'est le cas notamment à Sainte-Rose-du-Nord, un village dont la vocation touristique est reconnue à l'échelle régionale, et de Rivière-Éternité, qui se trouve à l'entrée du parc national du Fjord-du-Saguenay.

Un autre fait à souligner est la présence des bureaux de poste, qui sont toujours ouverts dans chacun des villages étudiés. C'est l'inverse en ce qui concerne les guichets automatiques et les comptoirs des caisses populaires Desjardins, qui sont fermés dans quatre des municipalités étudiées. Il s'agit de fermetures qui se multiplient dans plusieurs municipalités du Saguenay-Lac-Saint-Jean et dans l'ensemble du Québec (Bordeleau, 2024; Paradis, 2024).

Un des problèmes qui semblent à l'origine de la fermeture de plusieurs commerces de proximité est le manque de main-d'œuvre pour la relève commerciale. La question des commerces locaux est loin d'être négligeable puisque leur présence est un élément clé pour attirer et pour retenir la population dans les villages.

## 6. Synthèse et analyse : des problèmes transversaux et des pistes de solution

En plus de ces données sur les services de proximité, plusieurs autres problèmes transversaux et communs aux villages étudiés sont ressortis dans les données recueillies dans l'étude réalisée (Tremblay et collab., 2024). Parmi ceux-ci, on retrouve le transport collectif; la pénurie de main-d'œuvre; la vulnérabilité de certaines populations, dont les personnes âgées, les jeunes en milieu rural et les personnes en situation de handicap et de pauvreté; la crise du logement; et le manque de financement des organismes communautaires (Tremblay et collab., 2024). Les données recueillies démontrent aussi que ces enjeux ont des incidences sur la situation des populations villageoises, sur l'attractivité et sur la rétention des populations vivant dans ces municipalités.

Toutefois, des pistes de solution ont également été mentionnées par les personnes interviewées. Au nombre de celles-ci, on mentionne en premier lieu la réouverture des points de service des CLSC. Ces réouvertures sont mentionnées dans tous les villages où des personnes ont été interviewées (Tremblay et collab., 2024). De plus, l'implantation des centres communautaires multiservices apparaît comme une solution pour les problèmes de manque et de perte de services des agences de l'État. L'établissement de ces organismes communautaires dans un village a un effet de diffusion des services sur les communautés avoisinantes et on peut observer la création de petits pôles de services communautaires dans les villages qui bénéficient de la présence de ces organismes.

Le regroupement des services municipaux et des services de proximité entre les villages voisins est une autre voie qui apparaît comme une piste à privilégier dans certains villages. Cette façon de faire est déjà implantée – bien qu'elle ne semble pas toujours formalisée – dans certains secteurs, dont celui de Saint-Ambroise et de ses villages voisins ainsi que dans ceux du Bas-Saguenay. Le partage des ressources en développement social pourrait aussi être établi et formalisé dans d'autres municipalités, notamment Saint-Fulgence et Sainte-Rose-du-Nord.

### *Accessibilité aux services de proximité et dévitalisation des villages*

À travers les données récoltées, c'est l'érosion des services de proximité et la dévitalisation des villages qui ressortent notamment dans le domaine de la santé et des services sociaux et des petits commerces de proximité. Selon les personnes interviewées, l'érosion des services de proximité a augmenté dans les milieux ruraux depuis la pandémie de COVID-19, qui apparaît comme un moment de bascule où plusieurs commerces et services ont dû fermer leurs portes, faute de clientèle et de personnel. En effet, la pandémie a mis en lumière des tendances qui étaient préexistantes dans certains milieux ruraux. Le vieillissement de la population, le manque de personnel, le manque de services étatiques dans le domaine médical, la fermeture de commerces de proximité et la crise du logement sont autant de phénomènes qui étaient déjà présents, mais qui ont été exacerbés par la pandémie, malgré un engouement pour les milieux ruraux pendant cette période.

Or, depuis la fin de cette période pandémique et en dépit d'une certaine reprise, le retour des services et des commerces fermés apparaît plus lent que prévu, même dans les plus grands villages comme Saint-Ambroise. Les tendances structurelles comme la pénurie de main-d'œuvre, le vieillissement de la population et la crise du logement sont encore présentes. À cela, il faut ajouter la situation économique qui s'est dégradée, avec l'inflation et la montée des taux hypothécaires depuis les deux dernières années.

Dans ce contexte, la dévitalisation et la revitalisation des villages se poursuivent dans un même élan. En effet, la dévitalisation des territoires n'est pas seulement relative aux indicateurs économiques, mais aussi au capital social et à la dynamique locale. Selon Vachon (2011), Dugas (2014) et Tremblay (2019), la dévitalisation des territoires concerne non seulement la croissance économique, mais aussi la vie sociale et les services de proximité dans une communauté. Pour comprendre le phénomène de dévitalisation dans son ensemble, il faut prendre en compte les indices économiques, mais aussi la vitalité de la dynamique de développement territorial. Par conséquent, certains villages peuvent avoir un indice de dévitalisation plutôt bas, mais une dynamique de développement foisonnante, comme c'est le cas dans certains villages de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Au-delà des indicateurs économiques, l'enjeu de l'accessibilité aux services de proximité est très relié à la situation de dévitalisation des communautés et cela ressort particulièrement dans les résultats de la recherche. Certains auteurs ont montré (Desgagnés et collab. 2018) ont montré les liens entre la pauvreté des individus qui ont un accès limité aux services pour combler leurs besoins et la dévitalisation des communautés qui peinent à assurer la présence et le maintien des services. Selon ces auteurs, les individus et les communautés peuvent être aussi en situation de pauvreté, de défavorisation, de dévitalisation et même de vulnérabilité. En ce sens, la non-accessibilité aux services apparaît comme un facteur d'appauvrissement des personnes puisqu'elle réduit les possibilités de trouver des solutions aux problèmes qu'elles rencontrent.

Lorsque cette non-accessibilité s'inscrit dans le territoire des communautés rurales, il y a là un véritable enjeu concernant l'équité dans l'accès aux services de proximité. Les populations des villages étudiés vivent des iniquités en matière de services de proximité et certaines communautés apparaissent plus touchées par ces disparités. Dans ce contexte, les résidents de ces villages ne reçoivent pas les services qu'ils devraient obtenir, même s'ils habitent en milieu rural. On observe ainsi que la fonction utilitaire (Simard, 2006) des services de proximité pour répondre aux besoins de base des populations est grandement réduite dans certains villages. De plus, la perte des services de proximité a également un effet sur la fonction identitaire jouée par les services de proximité. Quand les services comme l'école, l'église ou même l'épicerie du village ferment peu à peu, c'est une partie de l'appartenance à la communauté qui s'effrite (Tremblay, 2021).

En définitive, les services de proximité apparaissent comme des révélateurs de la dynamique locale et de la présence ou non d'un capital social vigoureux dans les villages. En effet, une cohésion sociale et un fort capital social permettent la mise en œuvre de projets pour contrer l'érosion des services dans les communautés. Ces nouveaux projets et services pourront engendrer des répercussions sur la densification du tissu social des villages. Il s'agit d'un cercle ou d'une spirale (Vachon, 2011) qui peut aller vers la redynamisation du milieu ou, au contraire, vers la dévitalisation. Les services de proximité permettent d'assurer une certaine attractivité et un certain développement dans les territoires ruraux. Au contraire, les pertes de services provoquent le départ des populations, comme l'affirme une personne interviewée :

En faite, si on perd des services, on devient moins attractif. Si on devient moins attractif, on se développe pas pis si on se développe pas, ben on n'attire pas d'autres nouveaux services ou d'autres promoteurs qui pourraient offrir un nouveau service parce que c'est florissant, toute est interrelié au niveau du développement, au niveau de, de l'expansion d'une municipalité. (Entrevue n° 12, Tremblay et collab., 2024, p. 80)

En filigrane de la présence de ces services, c'est le développement social et territorial des communautés étudiées qui ressort. La création de services et d'organismes en développement social apparaît des plus importantes. Certains villages semblent plus proactifs ou dynamiques en matière de développement

social et territorial. Le partage des ressources et des services en développement social sur une base territoriale, c'est-à-dire en prenant en compte la possibilité de mise en commun des ressources entre les différents villages, semble une voie pour augmenter l'offre de services dans certaines municipalités rurales.

En ce sens, l'engagement des municipalités dans le développement social et territorial semble une piste de solution pour la pérennité des services de proximité. Les municipalités rurales apparaissent d'ailleurs très investies dans la desserte des services à leurs citoyens.

## Conclusion

Les données recueillies lors de cette étude sur l'accessibilité des services de proximité dans la MRC du Fjord-du-Saguenay ont permis de caractériser la situation de ces services dans six villages de la MRC et dans les trois RLS de Jonquière, de Chicoutimi et de La Baie. Les citoyens et les intervenants rencontrés lors des entrevues individuelles et de groupes ont permis de mieux comprendre le vécu, les besoins, les difficultés et les obstacles. Plusieurs des problèmes qui sont ressortis sont communs aux trois RLS et aux villages étudiés. Le déclin des services sociaux et de santé offerts par l'État est apparu particulièrement important depuis la pandémie et ce sont les organismes communautaires, notamment les centres multiservices, qui ont pris le relais pour l'offre de ce type de services dans plusieurs des villages étudiés. Cependant, la question qui ressort devant ce constat est de savoir si les services médicaux doivent dorénavant reposer sur les organismes communautaires et sur les services privés (p. ex., les pharmacies et les cliniques privées) dans les villages de la MRC du Fjord-du-Saguenay et, plus largement, dans les milieux ruraux.

Les petits commerces de proximité (p. ex., les épiceries, les postes d'essence) ainsi que les services médicaux et sociaux sont apparus primordiaux pour les résidents de ces villages. En effet, non seulement ces services comblent les différents besoins des personnes, mais ils ont aussi des incidences sur l'attractivité des villages, sur la rétention des populations et, ultimement, sur le développement de ces communautés. La situation est différente dans chacune de celles-ci et certains villages agissent comme de petits pôles de services non seulement pour leur population, mais aussi pour celle des municipalités voisines. Dans certains villages, les populations vulnérables, notamment les aînés mais aussi les jeunes, sont apparues plus délaissées et même parfois démunies en ce qui regarde les services médicaux et sociaux, les activités récréatives et les services de transport.

Plus globalement, on peut supposer que la situation des services de proximité des villages étudiés est illustrative de celle des autres municipalités rurales du Saguenay–Lac-Saint-Jean et même de l'ensemble des régions du Québec, et ce, même si le contexte est différent dans chacune et qu'il faut prendre en compte les particularités des différents territoires. D'ailleurs, les données sur le déclin des commerces de détail dans les municipalités de moins de 1000 habitants montrent que la situation d'érosion des commerces tend à augmenter dans les municipalités rurales dans les régions québécoises (ISQ, 2025b).

La revitalisation intégrée et le développement des territoires ruraux passent par l'activation et par la mobilisation du capital social dans les communautés (Tremblay, 2014b), mais aussi par l'engagement de l'État québécois afin d'appuyer et de soutenir la préservation des services de proximité, notamment dans le domaine de la santé et des services sociaux et dans le secteur communautaire, dans les territoires ruraux. Dans ce contexte, l'engagement des municipalités dans le développement social et territorial apparaît essentiel pour assurer la pérennité et l'augmentation des services de proximité ainsi que la vitalité et la redynamisation des territoires et des communautés.

## NOTES

- 1 Les résultats présentés dans ce texte proviennent de la recherche de Tremblay et ses collègues (2024).
- 2 Selon le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation du Québec et l'Institut de la statistique Québec, l'indice de vitalité économique se base sur trois dimensions (démographie, marché du travail et niveau de vie) et il est calculé par la pondération de trois valeurs soit : la variation annuelle de la population totale, le taux de travailleurs de 25 à 64 ans ainsi que le revenu médian des particuliers de 15 ans et plus. L'indice présente la part de la population du Québec vivant dans une localité où l'indice de vitalité économique appartient au dernier quintile. Pour identifier ces localités, on répartit l'ensemble des localités en cinq groupes égaux selon la valeur de l'indice de vitalité économique. Le cinquième – et dernier – quintile regroupe les localités qui ont la plus faible vitalité économique (ISQ, 2023, 2025a).

## RÉFÉRENCES

- Bordeleau, S. (2024, 31 janvier). Fermeture de 30 % des points de service et guichets automatiques chez Desjardins. *Ici Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2045878/fermeture-30-pour-cent-desjardins-succursales-guichets>
- Bourdieu, P. (1980). Le capital social. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 31(2-3). [https://www.persee.fr/doc/arss\\_0335-5322\\_1980\\_num\\_31\\_1\\_2069](https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1980_num_31_1_2069)
- Denieul, P.-N. et Laroussi, H. (2006). *Le développement social local et la question des territoires*. L'Harmattan.
- Desgagnés, J.-Y., Goma-Gakissa, G. et Gaudreau, L. (2018). Toutes et tous dans le même bateau : regards croisés sur l'intervention sociale en contexte de pauvreté et de ruralité. *Nouvelles pratiques sociales*, 30(1). <https://id.erudit.org/iderudit/1051401ar>
- Ducas, I. (2022, 27 novembre). Patrimoine religieux : faut-il sauver toutes les églises? *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/actualites/2022-11-27/patrimoine-religieux/faut-il-sauver-toutes-les-eglises.php>
- Dugas, C. (2014). La mesure et l'analyse des disparités canadiennes et québécoises. Dans M. Robitaille et M.-U. Proulx (dir.), *Sciences du territoire : défis méthodologiques* (tome 2, p. 277-297). PUQ.
- Gouvernement du Québec. (2024). *Services de proximité pour les jeunes en difficulté et leur famille*. <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/enfance/services-jeunes-difficulte-famille/services-proximite-jeunes-difficulte-famille>
- Institut de la statistique du Québec (ISQ). (2023). *Indice de vitalité économique* [Bulletin d'analyse]. Gouvernement du Québec. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bulletin-analyse-indice-vitalite-economique-territoires-edition-2023.pdf>
- Institut de la statistique du Québec (ISQ). (2025a). *Les indicateurs de l'occupation et de la vitalité des territoires : proportion de la population vivant dans les localités où l'indice de vitalité économique est faible*. Gouvernement du Québec. <https://statistique.quebec.ca/docs-ken/vitrine/occupation-vitalite-territoire/index.html>
- Institut de la statistique du Québec (ISQ). (2025b). *Les indicateurs de l'occupation et de la vitalité des territoires : proportion des municipalités de moins de 1000 habitants qui n'ont pas d'édifices de commerce de détail*. Gouvernement du Québec. [https://statistique.quebec.ca/docs-ken/vitrine/occupation-vitalite-territoire/documents/services\\_proximite\\_01.pdf](https://statistique.quebec.ca/docs-ken/vitrine/occupation-vitalite-territoire/documents/services_proximite_01.pdf)
- Jean, B. (2008). Le développement territorial : une discipline scientifique émergente. Dans G. Massicotte (dir.), *Sciences du territoire : perspectives québécoises* (p. 283-313). PUQ.
- Jenson, J. (1998). *Les contours de la cohésion sociale : l'état de la recherche au Canada* [Étude n° F/03]. Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques.
- Laville, J. L. (1992). La création institutionnelle locale : l'exemple des services de proximité en Europe. *Sociologie du travail*, 34(3), 353-368. [https://www.persee.fr/doc/sotra\\_0038-0296\\_1992\\_num\\_34\\_3\\_2603](https://www.persee.fr/doc/sotra_0038-0296_1992_num_34_3_2603).
- Lévesque, M., Jean, B. et White, D. (2002). *Les conceptions du développement social : le point de vue des acteurs*. Fonds québécois de recherche sur la société et la culture. [https://www.academia.edu/1637635/Les\\_conceptions\\_du\\_d%C3%A9veloppement\\_social\\_le\\_point\\_de\\_vue\\_des\\_acteurs](https://www.academia.edu/1637635/Les_conceptions_du_d%C3%A9veloppement_social_le_point_de_vue_des_acteurs)
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2017). *Glossaire : définition de termes relatifs au réseau de la santé et des services sociaux*. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2017/17-127-03W.pdf>

- Morin, R. et Rochefort, M. (2003). L'apport des services de proximité à la construction d'une identité de quartier : analyse de services d'économie sociale et solidaire dans trois quartiers de Montréal. *Recherches sociographiques*, 44(2), 267-290. <https://id.erudit.org/iderudit/007692ar>
- MRC du Fjord-du-Saguenay. (2024). *Portrait*. <https://www.mrc-fjord.qc.ca/mrc/portrait>
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines*. Armand Colin.
- Palard, J. (2009). *La Beauce inc. : capital social et capitalisme régional*. PUM.
- Paradis, M. (2024, 12 janvier). D'autres retraits de services de Desjardins dénoncés au Lac-Saint-Jean. *Ici Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2041302/guichets-comptoirs-internet-caisses>
- Pires, A. (1997). De quelques enjeux épistémologiques d'une méthode générale pour les sciences sociales. Dans J. Poupart, J.-P. Deslauriers, L.-H. Groulx, A. Laperrière, R. Mayer et A. Pires (dir.), *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques* (p. 3-53). Gaëtan Morin.
- Proulx, M.-U. (2011). L'échelon territorial de la cité. Dans M.-U. Proulx (dir.), *Territoires et développement : la richesse du Québec* (p.103-126). PUQ.
- Rochefort, M. (2004). Pour une approche typologique des services de proximité. *Nouvelles pratiques sociales*, 17(1), 112-125. <https://id.erudit.org/iderudit/010577ar>
- Sabourin, P. (2009). L'analyse de contenu. Dans B. Gauthier et I. Bourgeois (dir.), *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données* (p. 412-444). PUQ.
- Simard, M. (2006). *Les services de proximité aux populations rurales : rapport-synthèse sur les connaissances et les enseignements des initiatives novatrices* [Rapport n° 3]. Chaire de recherche du Canada en développement rural/UQAR. <https://depot.erudit.org/id/003291dd>
- Simard, M. (2021). Les stratégies organisationnelles déployées par les aînés en vue d'atténuer les effets de l'érosion des services de proximité en milieu rural dévitalisé et leur contribution au renforcement des capacités. *Revue canadienne des sciences régionales*, 44(3), 139-149. <https://id.erudit.org/iderudit/1086214ar>
- Simard, M. et Gauthier, M. (2004). Les enjeux territoriaux associés à la réforme municipale au Québec : le cas de Saguenay. *Cahiers de géographie du Québec*, 48(134), 191-207. <http://id.erudit.org/iderudit/011681ar>
- Simard, M., Tremblay, S. et Brisson, C. (2011). De ville modèle à quartier défavorisé : la trajectoire de développement de Kénogami. *Organisations & territoires*, 20(2-3), 75-87.
- Simard, P., Parent, A.-A. et Richardson, M. (2018). La lutte à la pauvreté dans une perspective de développement des communautés : enjeux et défis dans un contexte en profonde transformation. *Nouvelles pratiques sociales*, 30(1). <https://doi.org/10.7202/1051402ar>
- St-Germain, L. (2013). Initiatives de lutte contre la pauvreté et intervention socioterritoriale intégrée. *Nouvelles pratiques sociales*, 26(1), 35-49. <http://id.erudit.org/iderudit/1024978ar>
- Torre, A. (2015). Théorie du développement territorial. *Géographie, économie, société*, 17(3), 273-288. <https://doi.org/10.3166/ges.17.273-288>
- Torre, A. (2018). Développement territorial et relations de proximité. *Revue d'économie régionale et urbaine*, 5-6, 1043-1075. <https://doi.org/10.3917/revu.185.1043>
- Tremblay, S. (2014a). Le développement social pour la revitalisation et la pérennité des communautés. Dans M. Maltais et S. Tremblay (dir.), *Enjeux théoriques et pratiques en développement local et régional : 30 ans de recherche au GRIR* (p. 23-49). GRIR/UQAC.
- Tremblay, S. (2014b). Le social transversal. Dans M. Robitaille et M.-U. Proulx (dir.), *Sciences du territoire : défis méthodologiques* (tome 2, p. 157-173). PUQ.
- Tremblay, S. (2019). L'austérité et la dévitalisation au Saguenay-Lac-Saint-Jean et dans les régions du Québec. Un phénomène qui s'inscrit dans la longue durée. Dans Proulx, M. U., Prémont, M.C. (dir.), *La politique territoriale au Québec : 50 ans d'audaces, d'hésitations et d'impuissance* (pp. 221-244). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Tremblay, S. (2021). *Une communauté en transition : Saint-Jean-Eudes, le cas d'un quartier ouvrier à Saguenay*. GRIR/UQAC.

Tremblay, S., Larouche, C. et Lagadec, D. (2024). *L'accessibilité des services de proximité et des services sociaux et de santé dans la MRC du Fjord-du-Saguenay*. GRIR/UQAC. <https://constellation.uqac.ca/id/eprint/9952>

Vachon, B. (2011). *La passion du rural : quarante ans d'écrits, de paroles et d'actions pour que vive le Québec rural* (tome 1). Éditions Trois-Pistoles. <https://geo.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/70/La-passion-du-rural-T1-1.pdf>